

Noël à Greccio

84 Son dessein le plus haut, son désir principal, son projet suprême étaient d'observer et tout et à travers tout le saint Evangile, de suivre parfaitement de toute vigilance, de tout son effort, de tout le désir de son esprit, de toute la ferveur de son cœur l'enseignement notre Seigneur Jésus Christ et d'imiter ses pas. Par une méditation incessante, il se souvenait de ses paroles ; par une très pénétrante contemplation, il se souvenait de ses actions. En particulier, l'humilité de l'Incarnation, et la charité de la Passion occupaient à tel point sa mémoire qu'il voulait à peine penser à autre chose. Aussi doit-on rappeler et honorer par une mémoire révérende ce qu'il fit, la troisième année avant le jour de sa mort glorieuse, au bourg fortifié qu'on appelle Greccio le jour de la nativité de notre Seigneur Jésus Christ. Il y avait dans ce pays un homme du nom de Jean, *de bonne réputation*, mais d'une vie meilleure encore. Le bienheureux François le chérissait d'un amour particulier car, alors que dans son pays il était noble et honorable au plus haut point, il avait foulé la noblesse de la chair pour suivre la noblesse de l'esprit. Le bienheureux François, comme il faisait souvent, le fit appeler à lui environ quinze jours avant la nativité du Seigneur et lui dit : « Si tu désires que nous célébrions la présente fête du Seigneur à Greccio, dépêche-toi de t'y rendre à l'avance et ce que je te dis, *prépare-le soigneusement*. Car je veux faire mémoire de cet enfant qui *est né à Bethléem* et observer en détail, autant que possible de mes yeux corporels, les désagréments de ses besoins d'enfant, comment il était *couché dans une crèche* et comment, à côté d'un bœuf et d'un âne, il a été posé sur le foin. » Entendant cela, l'homme bon et fidèle *courut bien vite* et prépara en ce lieu tout ce que le saint avait dit.

85 *Le jour de l'allégresse* approcha, *le temps* de l'exultation *advint*. Des frères furent convoqués de plusieurs lieux : les hommes et femmes de ce pays, chacun comme il le peut, préparent en exultant des cierges et des torches pour illuminer la nuit, elle qui a illuminé tous les jours et toutes les années de son astre scintillant. Enfin vint le saint de Dieu et, trouvant tout préparé, *il vit et fut en joie*. De fait, on prépare une crèche, on apporte du foin, on conduit un bœuf et un âne. Là est honorée la simplicité, exaltée la pauvreté, louée l'humilité et l'on fait de Greccio une nouvelle Bethléem. *La nuit s'illumine comme le jour* et elle fut délicieuse aux hommes ainsi qu'aux animaux. Arrive la population et, devant ce nouveau mystère, elle se réjouit de joies nouvelles. La forêt retentit de voix et les roches répondent aux cris de jubilation. Les frères chantent, s'acquittent des louanges dues au Seigneur et toute la nuit résonne de jubilation. Le saint de Dieu se tient devant la crèche, plein de soupirs, contrit de pitié et inondé d'une joie étonnante. On célèbre la solennité de la messe sur la crèche et le prêtre jouit d'une consolation nouvelle.

86 Le saint de Dieu se vêt des ornements du lévite, car il était lévite, et chante d'une voix sonore le saint Evangile. Sa voix était certes une voix forte, *une voix douce*, une voix claire, une voix sonore, qui invita l'assistance aux récompenses suprêmes. Il prêche ensuite au peuple se tenant à l'entour et profère des paroles douces comme miel sur la naissance du pauvre roi et sur la petite cité de Bethléem. Souvent aussi, alors qu'il voulait nommer le Christ « Jésus », brûlant d'un amour excessif, il l'appelait « l'enfant de Bethléem », et en disant « Bethléem » à la façon d'une brebis bêlante, il emplissait toute sa bouche du mot, mais plus encore du sentiment de douceur. Même ses lèvres quand il nommait « l'enfant de Bethléem » ou « Jésus », il les léchait de la langue, goûtant sur son heureux palais et déglutissant la douceur de ce mot. Là se multiplient les dons du Tout-Puissant et *un homme de vertu* aperçoit une vision

étonnante. Il voyait en effet dans la crèche un petit enfant gisant inanimé dont semblait s'approcher le saint de Dieu ; et il paraissait éveiller cet enfant comme de la torpeur du sommeil. Cette vision n'est pas hors de propos, puisque l'Enfant Jésus, dans le cœur de beaucoup, a été livré à l'oubli et que chez les mêmes personnes, sous l'action de sa grâce, il est ressuscité à travers son serviteur saint François et s'est imprima dans une mémoire attentive. Enfin s'achevèrent les vigiles sacrées et chacun rentra joyeusement chez lui.

THOMAS DE CELANO, VIE DE FRANCOIS (1C), 84-86 Edition du VIII^e centenaire tome* p 569-571

Noël, révélation de l'amour dont Dieu nous aime, manifestation de l'humilité de Dieu, de l'abandon de tous les attributs de la puissance, de la désappropriation de Jésus

François prend conscience que Jésus continue de naître de s'incarner, de manifester sa présence... mais dans la discrétion, dans la petitesse. Il ne cesse de venir vers nous, de demeurer en nous, faisant appel à notre attention, à notre écoute, à notre accueil à notre amour comme un bébé qui suscite l'amour autour de lui. Cf Mt 25...

La confiance de Marie dans la Parole de l'ange est le modèle... Elle est source, naissance de Jésus dans nos vies, fécondité surgissant dans notre disponibilité.

François veut expérimenter tout ce que Jésus a vécu dans son incarnation.

Repères spirituels...

Se pénétrer du sens de l'Incarnation, amour débordant de Dieu.

Humilité de Dieu qui se fait tout proche des hommes, qui accepte la dépendance.

Purifier notre regard pour découvrir Dieu petit enfant dans nos réalités quotidiennes

Evangile

- Annonciation (Lc 1, 26-38)
- Naissance de Jésus (Lc 2, 1-40)
- Incarnation (Ph 2, 6-11)

Quelques pistes pour la réflexion

- François veut "voir" Jésus, où en sommes-nous de notre désir de "voir" Dieu ?
- Discrétion de Dieu... Dieu petit enfant manifestation de l'amour du Père et de la fécondité de l'Esprit...
- Il continue de venir dans le monde comme une source d'amour. Naissance et renaissance continuelle de Dieu dans nos vies...
- Quel Dieu attendons-nous avec François ?
- Sa Parole ne naît en nous que si nous la mettons en pratique... Quelle est notre expérience ?

**Retour
sommaire
Rhône Alpes**